

Nord-Charente

Le cheval de trait est un bel animateur du territoire

Le cheval de trait tousse avec la crise. Les acheteurs ne sont pas nombreux. Le coût de possession et d'entretien s'accroît quand il faudrait aider les éleveurs à préserver les races de chevaux de trait français.

Ils ont pour coutume de se faire nommer les Traits Charentais. Ils sont tous adhérents du Trait Charentais, syndicat des éleveurs et utilisateurs de chevaux de trait de la Charente créé en 1995. Et ils sont tous membres de l'association charentaise de l'âne et du cheval de trait (ACACT) fondée en 1999 pour porter leurs manifestations. Les deux entités ont tenu leur assemblée générale à la suite à Villognon dernièrement.

*«Partout où est le syndicat on trouve l'association, souligne André Gerbaud président du syndicat, nous sommes désormais 93 à faire partie des deux entités pour défendre les intérêts des éleveurs de chevaux, d'ânes et mulets de trait, tout en animant le territoire de la Charente.»*

Les jeunes adhérents, intégrés dès leur plus petite enfance au côté de leurs parents s'attellent désormais comme les grands. Tous les participants ont félicité le coup de collier des organisatrices du Trait Festif à Marsac en juillet dernier. *«Un joli concours modèles et allure, des concours d'attelages, des participants venus même du Bordelais, bravo pour la qualité de l'organisation et la convivialité de ce rendez-vous»* félicite Pierre Ditlecadet, président de l'ACACT.

Les attelages des adhérents sont présents dans de nombreuses manifestations, rares sont les petits Charentais et leurs parents à ne pas avoir fait un tour à bord des calèches. Le carrousel a fait ses preuves, cette animation enthousiasme le public. A la charrue, en concours les Traits Charentais sont les meilleurs, ou presque au championnat de France. Tout en montrant la diversité qui s'offre dans l'emploi de leurs animaux, ils aiment offrir de belles pages d'histoire. Sans chauvinisme, c'est sûr ! *«Personne n'a encore fabriqué de charrues plus performantes que nos vieux brabant»* confie Pierre Ditlecadet. *«Surtout les Viaud de Barbezieux»* reprend la salle.

*«Peu de ventes d'où peu de naissances»*

L'activité est intense, la liste des rendez-vous imposante. *«Vous réussissez à vivre notre passion d'une façon extraordinaire»* félicitent les présidents. Mais tout n'est pas rose pour autant... *«Encore une année difficile pour le cheval de trait en France, un pays en crise, peu de ventes d'où peu de naissances»* soupire Pierre Ditlecadet. C'est au député Jérôme Lambert, fidèle à ce rendez-vous, que les éleveurs confient leur désespoir. *«Les gens ont des difficultés financières pour acheter du foin, il faut leur permettre de couper celui des jachères»* clame René Thoret. *«La TVA sur les chevaux a été relevée, mais les revenus d'un cheval de course ne sont pas les mêmes que le coût d'un cheval de trait dont on veut préserver la race»* ajoute Didier Bernard. *«Ces sujets sont à creuser, comme l'a été en son temps la question du transport des animaux. C'est l'Europe qui impose... convient Jérôme Lambert, mais je vous répondrai après étude.»*

André Gerbaud a déroulé la liste des activités et évoqué le championnat de France de

labour à Bordeaux. Deux attelages ont participé : André Pintaud et Sophie Blanchard. Après les élections du tiers sortant - 15 membres ont été élus ou réélus -, André Gerbaud a esquissé une première liste de rendez-vous qui doit être affiné. Les deux conseils d'administration se réuniront bientôt pour élire leurs nouveaux bureaux.